



A Bödingen, l'avenir passe par une vente

- 28-33 OFFRES D'EMPLOI
- 29 AGIR
- 34 RADIO-TV
- 35 NOS AMIES LES BÊTES
- 35 JEUX
- 36 MÉTÉO

# «Se battre dans la rue, c'est se détruire»

**SONG DIEU • Responsable de l'Ecole Taekwondo Fribourg, ce Cambodgien tout en sagesse est devenu un maître de son art martial. Et un de ses champions internationaux, comme l'a été son épouse Christiana.**

PASCAL BERTSCHY

Quand les types de 130 kilos disent certaines choses, constatait Audiard, ceux de 60 kilos les écoutent. Je dois toutefois avouer que, bien qu'étant plus grand et plus large que lui, c'est moi qui ai écouté Song Dieu durant notre entretien. Me suis même montré d'une extrême courtoisie, avec lui, car mettez-vous à ma place: ce Cambodgien de Fribourg, outre qu'il est un champion international de taekwondo, est un maître qui fait autorité dans son art martial. Sommité mondiale!

## «Contre Christiana? Ce n'était pas tout rose pour moi...»

Song est la douceur même, cela dit. Seul sentiment qu'il ne cherche pas à contrôler: sa joie de vivre. Il rit beaucoup, mais d'un rire très timide. On lui lâche une phrase un peu aimable et, aussitôt, il vous remercie et se dit flatté. Est d'une modestie inouïe, surtout pour quelqu'un qui s'appelle Dieu.

Au début des années 80, il a fui un Cambodge dévasté par la guérilla à la suite de l'invasion vietnamienne de 1979 et a trouvé refuge avec les siens en Suisse. A l'aube de sa nouvelle vie ici, il a rejoint l'Ecole Taekwondo Fribourg dès sa fondation en 1982. Il en a pris les commandes en 1994.

Son art lui a aussi permis au passage de rencontrer la femme de sa vie, Christiana, vraie championne qui s'est entre-temps lancée dans une carrière dans la magistrature...

**Song, quand exactement la passion du taekwondo vous est-elle tombée dessus?**

Cet art martial très ancien, né en Corée, figure parmi les activités physiques qu'on propose à l'école dans de nombreux pays d'Asie. C'est comme ça que j'ai commencé à en faire au Cambodge. Ensuite, quand je me suis installé à Fribourg, je le pratiquais sans trop d'ambition. Mais à la suite du décès en 1994 de mon maître, Kim Myung Soo, qui avait été un des grands promoteurs du taekwondo en Suisse, la question s'est brutalement posée: allait-on laisser tomber le bon enseignement qu'il nous avait laissé ou, au contraire, le poursuivre? On a choisi la seconde option et c'est là qu'on m'a confié la responsabilité de l'école.

**Frapper violemment l'adversaire à coups de pieds: aïe, vous faites un sport terrible!** Evidemment, vu de l'extérieur, il peut sembler dangereux. Il faut pourtant savoir que les athlètes sont protégés et qu'ils se maîtrisent bien. La sécurité à 100% n'existe pas et les risques sont réels. Mais les athlètes sont parfaitement préparés, de sorte que tout se passe bien. Dans ma carrière, je n'ai assisté que deux fois à un vrai K.-O.

**Quelles sont les vertus du taekwondo?**

En premier lieu, le respect. Si cet art martial est devenu une discipline olympique, il garde, au-delà de sa dimension sportive, un état d'esprit et des valeurs qui lui sont propres. Tout le monde, a priori, peut en faire. Le taekwondo est bénéfique pour la santé et, de plus, développe le self-control, l'estime de soi, le respect de l'autre. Il amène la paix intérieure et crée aussi de l'amitié. D'ailleurs, souvent, on se trompe: des jeunes viennent nous voir en nous demandant quand ils pourront sauter et se battre. Ils se voient déjà en Superman et ont une image faussée par la télé et le cinéma...

**Or, à l'inverse de Superman, vous n'avez pas de superpouvoirs...**

Aucun! Tout ce qu'on peut proposer à un jeune, c'est de canaliser son énergie puis, à force de patience et de travail, de trouver la bonne place. Vous voulez vous battre? Très bien, alors il y a la compétition pour ça! Se battre dans la rue, en revanche, c'est se détruire. Néanmoins, on ne peut pas empêcher quelqu'un de sortir de la route. Et ce n'est pas l'art martial qui est méchant, dans ce cas, c'est l'individu.

**Quel genre d'enfant étiez-vous?**

J'avais beaucoup d'énergie et, en pratiquant le taekwondo, j'ai appris à la canaliser. Il m'a aussi servi de moyen d'intégration rapide en Suisse car, à mon arrivée, je ne parlais pas très bien le français et ne connaissais personne. Or, s'inscrire dans un club vous permet de rencontrer des gens. C'est ce que je dis: le sport crée de l'amitié.

**Le taekwondo vous a également permis de rencontrer votre future épouse.**

En Suisse, côté féminin, il y a peu de compétiteurs. Au début, je lui ai donc servi de partenaire à l'entraînement.

**Christiana était-elle facile à battre?**



Song Dieu dans les locaux de l'Ecole Taekwondo de Fribourg qu'il dirige depuis quinze ans: tableau de maître... VINCENT MURITH

Elle est persévérante et, lorsqu'elle entreprend quelque chose, elle y va à fond. Donc vu son niveau en taekwondo, disons que ce n'était pas tout rose pour moi. J'ai pris ma part de coups...

**Vous êtes le genre d'homme à qui on n'aurait pas intérêt à chercher querelle, non?**

Je n'ai jamais eu d'altercation car, dans une situation difficile, j'ai toujours su amortir. La personne en face sent votre calme et ça désarmore vite les tensions. La violence est à éviter. Je ne me servais de ma technique qu'en y étant obligé, en tout dernier recours, c'est-à-dire dans 0,0001% des cas.

**Vous qui êtes un enfant de la guerre, que vous inspirent Pol Pot et tous ceux qui ont plongé le Cambodge dans l'horreur?**

Je n'oublie jamais que la haine nourrit la haine. J'essaie donc d'avoir une sorte de compassion, de pardon, pour ces personnes dont je me dis qu'elles ont eu un mauvais karma. Vous savez, quand vous avez connu la guerre et dû lutter chaque jour pour survivre, vous n'imaginez pas ce que c'est que d'arriver dans un pays où règne la sécurité. La Suisse, en 1982, c'était le paradis! Tout à coup, je pouvais marcher le soir dans la rue et me aller sans danger où je voulais. Je me sentais libre! Comme

c'est ici que je vais vieillir, je pense que cette sécurité doit se mériter. Le taekwondo, c'est ma contribution à ce bien-être général qu'il faut préserver.

**D'où viennent vos jeunes élèves?**

De tous les milieux. J'en ai déjà vu grandir beaucoup, vu leurs changements, vu leur belle personnalité s'affirmer. Des parents me disent parfois: «Vous avez changé mon enfant!» Pour moi, c'est une forme de reconnaissance. Je pense alors en toute immodestie que si mon maître me regarde depuis là-haut, il doit me dire: «Tu n'as pas trop mal travaillé, c'est bien...» I



COLLECTION PRIVÉE

## Deux cracks tout en souplesse

Song en 1998 au Mexique, où il était chef de l'équipe suisse participant au championnat du monde universitaire. Si lui reste un compétiteur, son épouse, elle, s'est retirée du circuit. Crack de l'équipe nationale de 1996 à 2001, Christiana Dieu-Bach (médaillon) avait gagné notamment l'argent au championnat d'Europe de 1998 et le bronze aux mondiaux de 1999. «Elle a arrêté simplement parce qu'il y a un temps pour tout», note son mari, fier de sa championne. DR

## Song Dieu, goûts et couleurs

- > **Un trait de caractère:** «La persévérance.»
- > **Un défaut:** «Ce qu'on me dit le plus souvent, c'est que je suis quelqu'un de très discret.»
- > **Un luxe:** «Partir avec ma famille au bord de la mer pour me ressourcer.»
- > **Une gourmandise:** «Devant des fraises avec de la crème double, je ne résiste jamais.»
- > **La boisson qui le rend meilleur:** «Un bon café le matin.»
- > **Son animal favori:** «Le jaguar.»
- > **Une ville qu'il adore:** «Barcelone.»
- > **Un pays où il pourrait vivre:** «L'Australie, mais à condition d'y aller avec ma famille.»
- > **Une chanson qui ne le quitte pas:** «Imagine, de John Lennon. C'est vieux jeu, n'est-ce pas?»
- > **Un film culte:** «Le dernier samouraï, d'Edward Zwick, avec Tom Cruise.»
- > **Ce qu'il préfère regarder à la télé:** «Le tennis.»
- > **Une grande figure historique:** «Gandhi.»
- > **Une belle femme:** «Toute femme a sa beauté, mais je citerais d'abord mon épouse...»
- > **Un bel homme:** «Clint Eastwood.»

- > **Le champion qui le laisse baba:** «Roger Federer. Il y a le très grand joueur, au style magnifique, et il y a l'homme qui se comporte en parfait gentleman dans la vie. Tant de classe, j'admire.»
- > **Quelqu'un avec qui il ne partirait surtout pas en vacances:** «Désolé, je n'ai pas d'ennemis...»
- > **Un souvenir d'enfance:** «Je m'étais sauvé plusieurs fois de la classe de français, au lycée, pour aller au cinéma. La maîtresse a fini par me pincer et ça m'a coûté une semaine d'argent de poche.»
- > **Ce qui peut l'énerver:** «Le manque de respect.»
- > **Ce qui le fait rire:** «Les sketches de Coluche.»
- > **Ce qui lui fait le plus peur:** «Le dérèglement du climat. Nous épuisons les ressources de notre Terre bien-aimée, mais dans quel état la laisserons-nous aux générations futures?»
- > **Ce qui, de sa vie au Cambodge, lui manque le plus:** «Mes amis, dont certains sont morts. Et le climat, aussi, les saveurs, l'odeur de la rue...»
- > **Ce qui lui fait le plus plaisir:** «Passer une soirée avec les amis autour d'une fondue et en prenant un bon verre de blanc.» PBY

BIO EXPRESS

### UN «PRO» CHEVALIER

> **Naissance** le 5 avril 1962 au bord de la mer à Kampot, petite ville du Cambodge au passé prestigieux.  
> **En 1982**, fuyant la guérilla qui fait rage dans son pays, vient se réfugier en Suisse avec sa mère, sa sœur et ses deux frères. A Fribourg, travaillera d'abord comme mécanicien et ensuite dans le domaine social. Est «pro», depuis peu, de taekwondo.  
> **Marié** à Christiana, deux enfants: Antony (7 ans) et Ludovic (5).  
> **Dirige** depuis 1994 l'Ecole Taekwondo Fribourg, qui compte une soixantaine de jeunes pratiquants.  
> **Multiplés** podiums aux championnats suisses, dont un titre (combat) en 1994. Vainqueur notamment de l'Open international de Manchester (technique) en 2007 et en 2009, ainsi que de l'Open de Bavière 2007.  
> **Ceinture noire** 5<sup>e</sup> dan, a obtenu son certificat d'entraîneur international en Corée du Sud et est également juge technique international.